

# CD coffret, événement. The BRIGITTE FASSBAENDER edition (11 cd DG Deutsche Grammophon)

CD coffret, événement. The  
BRIGITTE FASSBAENDER edition (11  
cd DG Deutsche Grammophon). Elle  
vient d'avoir 80 ans ce 3  
juillet 2019 (née berlinoise en  
1939) : la mezzo **Brigitte  
Fassbaender** aura marqué les  
planches surtout à partir de  
1970 , – première décennie où  
elle se saisit de premiers rôles  
lyriques, grâce à un tempérament  
dramatique qui sait articuler et  
aussi projeter le texte : la chanteuse lyrique est aussi une  
formidable diseuse, habile et convaincante dans les lieder de  
Schubert, Wolf, Strauss, surtout Brahms et Liszt... ce que  
rappelle avec justesse le coffret de 11 cd, édité en ce mois  
de juillet anniversaire par **DG Deutsche Grammophon**. Son timbre  
souple et sombre mais heureusement cuivré, éblouit dans les  
rôles travestis dont témoigne la réussite de ses prises des  
rôles tel surtout l'amant de La Maréchale, à son lever au I :  
« Quinquin » / Octavian (Le Chevalier à la rose de R Strauss),  
mais aussi Sextus dans La Clémence de Titus de Mozart... La  
Fassbaender est de la trempe des Christa Ludwig (née aussi  
Berlinoise mais en 1924) : une voix, un jeu dramatique, et une  
personnalité admirable, une partenaire qui savait se fondre et  
participer dans chaque maison d'opéra avec un réel esprit de  
troupe. Les 11 cd ainsi regroupés forment un portrait  
équilibré, emblématique des choix artistiques de la cantatrice



qui fut capable de chanter l'opéra italien, Mozart, Wagner et Verdi, surtout le lied. Les 7 premiers cd sont dédiés à l'articulation des textes germaniques mis en musique par Schubert (*Die Schöne Müllerin, Schwanengesang; lieder...*) ; Loewe (*Lieder, Frauenliebe*), Schumann (*Frauenliebe und leben, lieder...*) ; Wolf (*Mörrike lieder*) ; surtout l'excellent programme réunissant les lieder de Strauss et Liszt. En bonus, les duos de Dvorak et Brahms.



Puis, DG souligne le métal coloré de ce timbre qui s'est entendu avec l'orchestre, chez Mahler (lieder avec orchestre, extraits du Chant de la terre), Brahms (Alt-Rhapsodie), Moussorgski (Chants et danses de la mort). Enfin les deux derniers cd (10 et 11) sont dédiés aux personnages lyriques : de VERDI (Azucena / Il Trovatore) à WAGNER (Brangäne dans Tristan und Isolde), sans omettre SCHOENBERG (ses fabuleux Gurre-lieder). A noter aussi ses rôles mozartiens : Sextus (Titus), Dorabella (Cosi)... Portrait discographique incontournable. Bon anniversaire Brigitte !

---

---

**CD coffret, événement. The BRIGITTE FASSBAENDER edition (11 cd**  
**[DG Deutsche Grammophon](#))**

Works by  
Schubert · Loewe · Schumann  
Wolf · Lizst · R. Strauss  
Dvorák · Brahms · Mahler  
Mussorgsky · R. Wagner · A. Scarlatti  
Mozart · Humperdinck · Pfitzner  
Puccini · J. Strauss II · Verdi  
Schoenberg

**Brigitte Fassbaender**, mezzo-soprano

Wiener Staatsopernchor

Wiener Philharmoniker

**Karl Böhm**

Mozarteum Orchester Salzburg

**Leopold Hager**

Berliner Philharmoniker

**Carlo Maria Giulini**

Deutsches Symphonie-Orchester Berlin

**Riccardo Chailly**

Symphonieorchester

des Bayerischen Rundfunks

**Rafael Kubelik**

Parution internationale le 7 Juin 2019

CD coffret, événement. The **BRIGITTE FASSBAENDER** edition (11 cd

[DG Deutsche Grammophon](#) – 0289 483 6913 3

---

**Cecilia Bartoli & Friends :**  
**un portrait de la diva**  
**romaine**

**ARTE. Dim 3 mars 2019. 23h40.**  
**Cecilia Bartoli. BARTOLI & Friends.** Né à Rome le 4 juin 1966, la quinquagenaire Bartoli peut être fière de sa carrière, marquée par la jeunesse virtuose et défricheuse, passionnée par le Baroque et muse de l'opéra romantique italien. Elle a



démontré l'étendue de ses talents : du XVIII<sup>e</sup> monteverdien, au opéras belliniens et rossiniens, dévoilant un bel canto, articulé, habité, aussi captivant que celui de La CALLAS... c'est dire. On n'oubliera pas non plus son incursion chez Berlioz, égérie, ambassadrice du désir berliozien, celui suscité par la vénération pour la jeune actrice Harriett Smithson (qui deviendra son épouse) et qui lui transmet le virus de Shakespeare. Mûre, riche d'une expérience passionnante qui s'est écrite en jalons discographique surtout édité par Decca, la mezzo colorature ne cesse d'étendre encore les champs de ses explorations : un récent Vivaldi acte II, a confirmé son sens de la sculpture du mot

Le seul documentaire qui lui avait jusque-là été consacré date étrangement de vingt-six ans, alors que la jeune mezzo-soprano colorature débutait à peine sa prodigieuse carrière. Un quart de siècle plus tard, ce film, tourné à l'aube de ses 50 ans, retrace son extraordinaire parcours. Le réalisateur Fabio De Luca a suivi l'incandescente cantatrice italienne, née à Rome en 1966, dans tous les théâtres d'Europe où elle se produisait, sur scène comme dans les coulisses. Dans ce portrait intime, l'artiste, interprète majeure de Rossini, Vivaldi et Mozart, ses compositeurs fétiches, mais aussi inlassable exploratrice musicale, se livre en évoquant les étapes et les rencontres qui ont marqué sa vie. Un hommage à l'une des plus grandes divas actuelles, nourri aussi des témoignages des musiciens qui l'ont accompagnée, de Daniel Barenboim à Gustavo Dudamel en passant par Antonio Pappano,

Martha Argerich ou encore Philippe Jaroussky. Cecilia Bartoli comme on ne l'a encore jamais entendue...



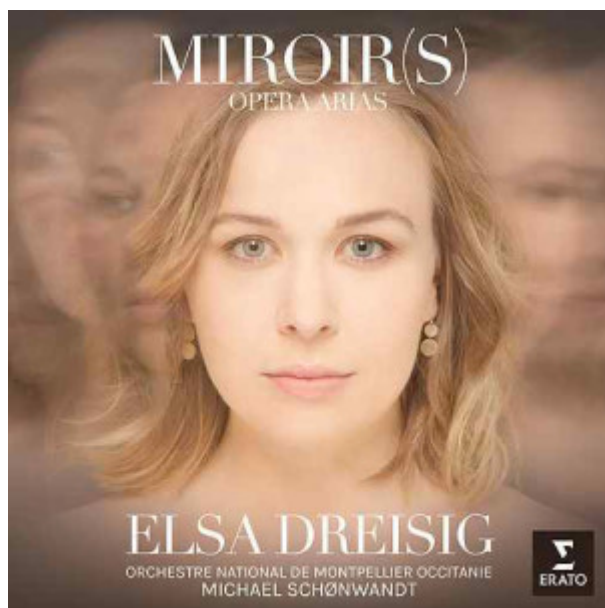
---

**ARTE. Bartoli & Friends, Dim 3 mars 2019. 23h40. Cecilia Bartoli.** BARTOLI & Friends – Documentaire de Fabio De Luca (France/Suisse, 2018, 54mn)

---

**CD, critique. MIROIR(S). ELSA DREISIG, soprano (1 cd**

# ERATO) .



**CD, critique. MIROIR(S). ELSA DREISIG, soprano (1 cd ERATO).**

Déjà la prise de son est un modèle du genre récital lyrique : la voix de la soliste se détache idéalement sur le tapis orchestral, détaillé et enveloppant. Le programme de la soprano Pretty Yende enregistré chez SONY ne bénéficiait pas d'un tel geste orchestral ni d'une telle prise de son. Dans

cet espace restitué avec finesse, la voix somptueuse de la jeune mezzo française affirme un beau tempérament, sensuel, épanoui, naturel, et aussi espiègle (sa Rosina qui l'avait révélé au Concours de Clermont Ferrand : voir notre entretien avec la jeune diva, alors non encore distingué par son prix Operalia 2016) : du chien, une finesse enjouée, et donc un talent belcantiste naturel. Sa comtesse, quoiqu'on en dise trouble malgré une couleur qui manque de profondeur, mais la justesse de l'intonation, le souci de la ligne, indique là aussi, aux côtés de la rossinienne, l'excellente mozartienne (plus évidente pour elle et son âge, évidemment Pamina). Pas encore trentenaire, la mezzo éblouit littéralement dans les héroïnes de l'opéra romantique français : Thaïs de Massenet, Marguerite du Faust de Gounod avec cette délicatesse articulée du verbe : la grande classe. Intéressant jeu de miroirs pour reprendre le titre du cd, ses Manons chez Massenet (déchirant et sobre « Adieu notre petite table ») et chez Puccini (couleur idéale du timbre). Nouvel effet d'échos pour sa Juliette : celle académique et ennuyeuse de Daniel Steibelt (mort en 1823), que l'on oubliera vite, quand celle de Gounod (scène du poison) transpire d'émotion tragique, de suavité mortifère, d'une évanescence poétique admirable.



La pièce de choix ou l'apothéose de ce récital quand même un brin ambitieux, reste la Salomé en français (validée par Strauss) lui-même : la candeur perverse, l'innocente obscène se délecte ici en une danse vocale autour de la tête coupée du Prophète Jokanaan (hallucinée, entre le théâtre et le monologue éperdu : « je la mordrai avec les dents... ») : pour une fois que nous avons là une interprète qui a et l'âge et la couleur et la technique du rôle, on dit : « brava ». Le résultat est sidérant car la juvénilité primitive, irradiante de cette adolescente malade éblouit littéralement dans la monstruosité de sa folie barbare. L'intelligence de la diction, la subtilité de l'émission, tout en sobriété sensuelle suscitent notre admiration. A suivre. [LIRE aussi notre présentation du cd MIROIR\(S\) de la mezzo soprano ELSA DREISIG](#)